

Histoires sahéennes

une aventure dessinée en six épisodes

ÉPISODE 4 : KAYES

FORUM POUR
LA SOUVERAINETE SEMENCIERE
MALI, MAURITANIE, SENEGAL



Ce document est produit dans le cadre du programme TAPSA (Transition vers une Agro Ecologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire), cofinancé par le CCFD-Terre Solidaire et l'AFD.
Son contenu n'engage que ses auteurs.

Avec le concours d'AVI et du CCFD-Terre Solidaire



www.facebook.com/TapsaSahel/



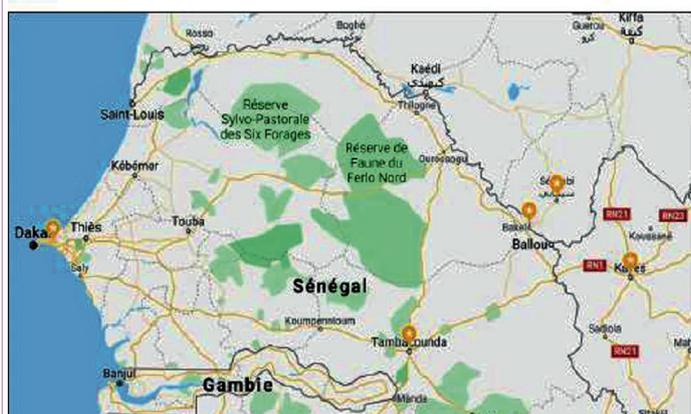
Coordination : Grdr, 2022
Avec le concours d'AVI et CCFD-Terre Solidaire
Réalisation graphique et dessins : atelier FONS

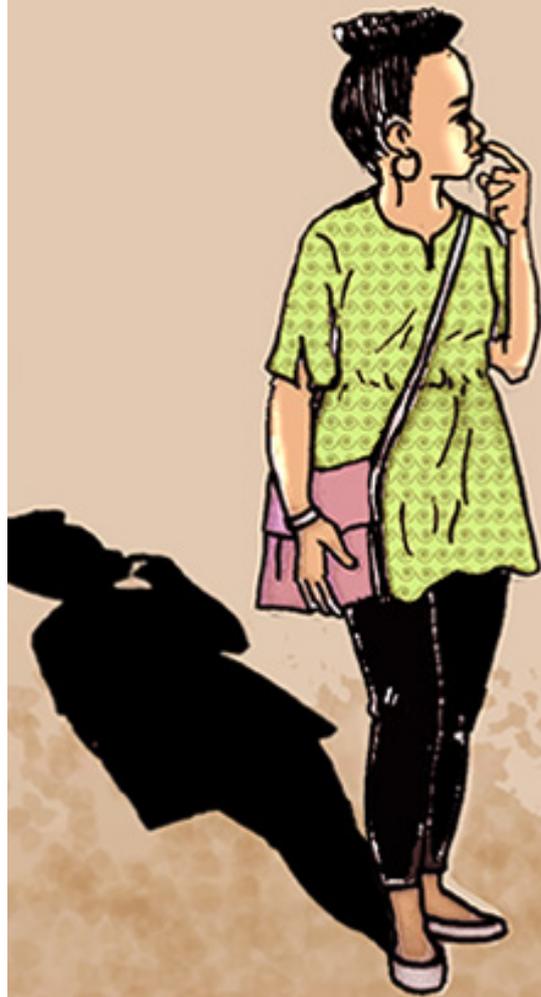


« **Histoires sahéennes** », un roman dessiné relatant un voyage en six étapes pour découvrir la diversité des contextes sahéens, les enjeux associés à la transition agro-écologique et porter un regard réflexif sur l'aide au développement.

« Histoires sahéennes » ambitionne de donner un aperçu de la diversité territoriale et sociale du Sahel occidental à travers une fiction dessinée en six épisodes à laquelle est associée une synthèse analytique relative aux territoires, notions et enjeux considérés. Il relate le voyage d'une jeune agronome ouest africaine, Amina, issue de la classe bourgeoise urbaine à la découverte de territoires sahéens, de ce qui les unifie et de ce qui les singularise. Ce voyage en six étapes devrait

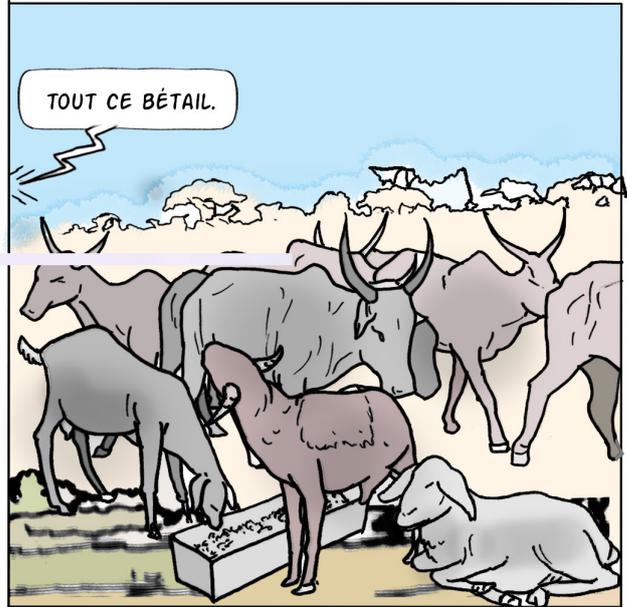
l'amener de Dakar, son lieu de vie et point de départ, à Rufisque (Sénégal), Sélibaby (Mauritanie), Kayes-ville (Mali), Ouahigouya et Dori (Burkina-faso), Téra et Gothèye (Niger), des territoires où interviennent les partenaires du programme TAPSA au Sahel [figure ci-dessous].





Après un séjour fort instructif à Diaguily, dans le sud du Guidimakha mauritanien (cf. épisode 3), Amina se rend à Kayes au Mali pour participer à un forum pour la souveraineté semencière dans la moyenne vallée du fleuve Sénégal (Mali, Mauritanie, Sénégal) sur invitation d'une ONG partenaire.

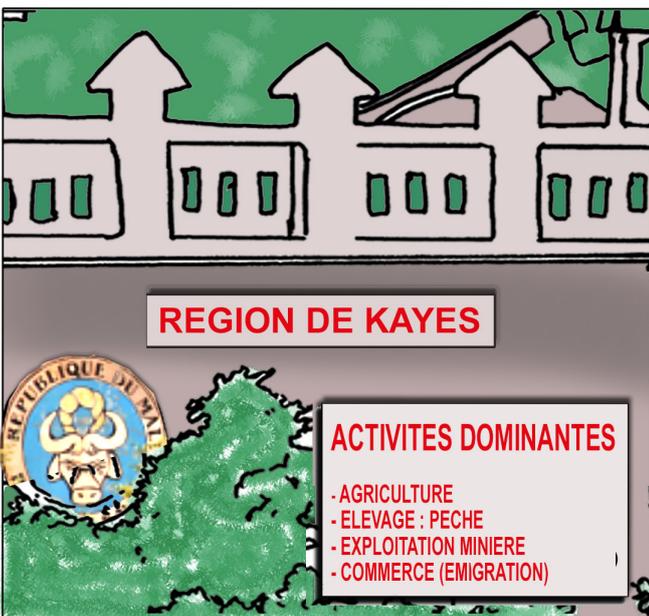
Après leur passage à Diaguily, en Mauritanie, Amina et Mara se rendent à Kayes au Mali où se tient un forum sur la souveraineté semencière,,,



Passage de frontière difficile à Kidira (Sénégal)-Diboli (Mali) : de nombreux camions, tracasseries.



Arrivée à Kayes, sur le pont.





Bientôt midi :
Après l'allocution
du préfet, celle du
président du conseil
régional de Kayes et
du représentant des
services régionaux
de l'agriculture,
l'atelier démarre.
Honneur au doyen
Diarra, président
d'une organisation
paysanne bien
connue.



NOUS REMERCIONS LES AUTORITÉS, MERCI AUSSI À MME DIAWARA DE NOUS AVOIR CONVIÉ À CET ATELIER*. SON ONG EST UN PARTENAIRE HISTORIQUE DE LA PAYSANNERIE EN RÉGION DE KAYES, ON NE LE DIRA JAMAIS ASSEZ.



ET BIENVENUE À TOUS. RAVI D'ACCUEILLIR AUTANT DE MONDE, NOTAMMENT LES ÉTRANGERS, NOS FRÈRES ET SOEURS DU SÉNÉGAL ET DE MAURITANIE.



CET ATELIER VA NOUS PERMETTRE D'ÉCHANGER SUR LES SEMENCES. ET COMME LES SEMENCES SONT À LA BASE DE L'AGRICULTURE ET QUE L'AGRICULTURE EST À LA BASE DE TOUT, CET ATELIER A UNE IMPORTANCE CAPITALE. MME DIAWARA, À VOUS !

L'AGRICULTURE, À LA BASE DE TOUT...HUM



MERCI M. DIARRA. BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS. QUELQUES PRÉCISIONS AVANT DE DONNER LA PAROLE À MES COLLÈGUES.



CET ATELIER MARQUE LA FIN D'UN CYCLE DE RECHERCHE-ACTION* SUR LES SEMENCES DANS LA MOYENNE VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL.



NOUS VOULONS PARTAGER LES RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES DE NOS TRAVAUX. NOUS AURONS DEUX INTERVENTIONS. LA PREMIÈRE VA TRAITER DE L'ÉTAT DU SYSTÈME SEMENCIER* ET DE L'APPROCHE «CASE SEMENCIÈRE». LA SECONDE CONCERNERA LES LÉGISLATIONS SEMENCIÈRES.



LA PAROLE EST À M.SECK, RESPONSABLE DE LA COMPOSANTE SEMENCES.



BONJOUR À TOUTES ET À TOUS. JE VAIS DONC VOUS PRÉSENTER CE QUE NOUS AVONS COMPRIS DE L'ÉTAT DU SYSTÈME SEMENCIER DE LA RÉGION. MAIS D'ABORD, POURQUOI AVOIR LANCÉ UN TEL CHANTIER ?



IL Y A 15 ANS NOUS ÉTIIONS CONVAINCUS QUE LES PRODUCTEURS FAISAIENT FACE À DEUX CONTRAINTES PRINCIPALES : LA DÉGÉNÉRESCENCE DE LEURS SEMENCES ET LE MANQUE DE SEMENCES DE VARIÉTÉS DE QUALITÉ. SUITE À UNE CAMPAGNE AGRICOLE 2003-2004 TRÈS DIFFICILE, NOUS AVONS VU METTRE À DISPOSITION DES PRODUCTEURS DE LA ZONE DES VARIÉTÉS QUI, À L'ÉPOQUE, NOUS SEMBLAIENT INTÉRESSANTES.



NOUS AVONS AINSI INTRODUIT LA VARIÉTÉ BK-16 DONT LE CYCLE EST DE 2,5 MOIS ET QUI S'ADAPTE AUX SOLS LÉGERS. APRÈS UN DIAGNOSTIC DES VULNÉRABILITÉS, NOUS AVONS PROCÉDÉ À UNE DISTRIBUTION D'UNE QUINZAINE DE KG AU PROFIT DE 300 MÉNAGES. LE SUIVI A DONNÉ DES RÉSULTATS ÉTONNANTS.



NOUS AVONS CONSTATÉ QUE LES PARCELLES DE BK-16 ÉTAIENT MAL ENTRETENUES. ET NOUS AVONS VU QU'UNE MAJORITÉ DE PRODUCTEURS ÉTAIT PARVENUE À S'APPROVISIONNER EN SEMENCES D'UN AUTRE TYPE, EN DÉPIT D'UNE MAUVAISE CAMPAGNE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE. IL S'AGISSAIT MAJORITAIREMENT DE VARIÉTÉS DE PAYS* DE CYCLE LONG, 5 MOIS ET PLUS.



NOUS AVONS DONC ENGAGÉ UN TRAVAIL D'ANALYSE POUR EXPLIQUER CETTE RÉSILIENCE* ET COMPRENDRE POURQUOI UNE MAJORITÉ DE PRODUCTEURS DONNAIT LA PRÉFÉRENCE AUX VARIÉTÉS LOCALES ET DE CYCLE LONG. VOICI L'ENTRETIEN FILMÉ D'UNE INTERVIEW D'UN DES PRODUCTEURS CONCERNÉS.



Je m'appelle Mohamed Sidibé, originaire de Kayes. L'ONG partenaire est venue nous voir pour nous distribuer une variété de semences, BK-16, que je ne connaissais pas. C'était après une campagne 2005 très dure. On nous a dit qu'il s'agit d'une variété améliorée*, adaptée au dieri*, que nous aurions de bons résultats.



SECK : Après la récolte, quel bilan faites-vous ?
SIDIBE : Les graines distribuées germent beaucoup plus que nos semences locales. mais le problème est qu'elles sont destinées au dieri. Or nous ne cultivons plus dans le dieri du fait de la pression animale et des problèmes de main d'oeuvre*. Une partie de ma parcelle de BK16 a d'ailleurs été dévastée par des chèvres. L'autre souci est que le goût de la farine BK16 ne fait pas l'unanimité.



SECK : Que pouvez-vous me dire des variétés de pays? Comment vous approvisionnez-vous ?
SIDIBE : Le plus souvent par auto production : nous isolons les plus beaux épis au moment de la récolte et les conservons à part dans le grenier*, pour éviter le charbon*. Nous les semons l'année d'après. En poquet : environ une dizaine de graines qu'on peut associer au niébé. Une fois les graines germées, nous sélectionnons les 2 ou 3 plants les plus vigoureux. Les autres plants sont arrachés.



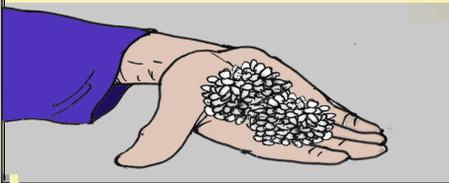
SECK : Et comment faites-vous en cas de mauvaise récolte ?

SIDIBE : Nous sollicitons nos parents ou voisins ou nous déplaçons au marché. Il est rare que tous les greniers soient vides.



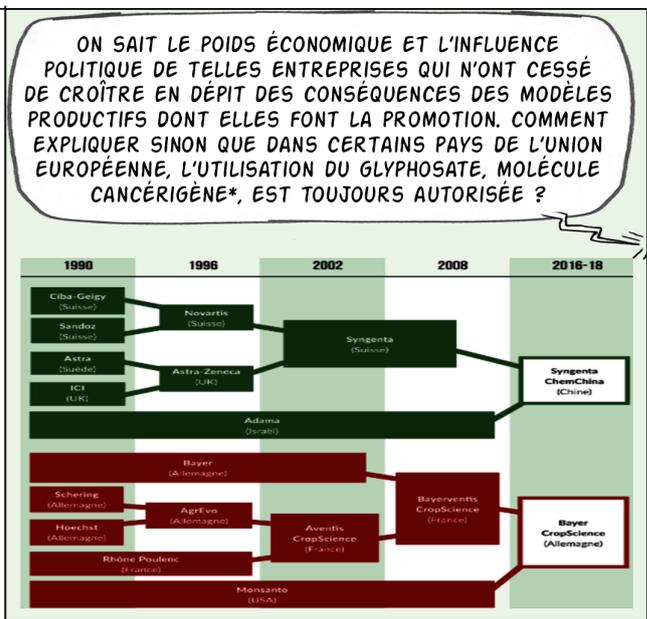
SECK : Mais quelle garantie avez-vous quant à la qualité des semences, à leur homogénéité ?

SIDIBE : Nous reconnaissons facilement les variétés et nous connaissons leurs qualités, même si nous les achetons à l'extérieur.



SIDIBE : concernant l'homogénéité des semences, il faut savoir qu'on cultive des parcelles d' $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ hectare et que celles-ci ne sont pas homogènes. Par exemple, dans certaines parties, l'eau est mieux retenue.. La diversité au sein d'une même variété de pays nous arrange car elle permet une meilleure adaptation à cette mosaïque de situations.







Lors de la pause

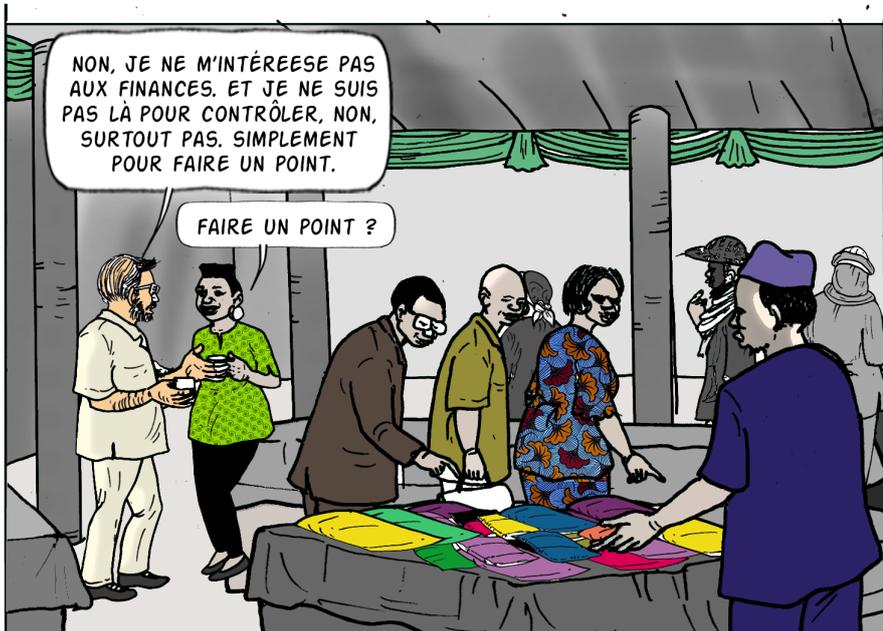
M. GIARDANO EN QUOI CONSISTE VOTRE MISSION ?

OH, ET BIEN C'EST BRUXELLES QUI M'ENVOIE,...



...ENFIN. QUI A MANDATÉ LE BUREAU D'ÉTUDES QUI M'A RECRUTÉ POUR RÉALISER UNE MISSION ROM*. NOTRE SOCIÉTÉ A GAGNÉ UN MARCHÉ POUR RÉALISER UNE DIZAINE DE MISSIONS DE CE GENRE SUR LE CONTINENT.

UNE MISSION «ROM», DE QUOI S'AGIT-IL ? D'UN AUDIT ?



NON, JE NE M'INTÉRESSE PAS AUX FINANCES. ET JE NE SUIS PAS LÀ POUR CONTRÔLER, NON, SURTOUT PAS. SIMPLEMENT POUR FAIRE UN POINT.

FAIRE UN POINT ?



ET BIEN C'EST ASSEZ SIMPLE : IL FAUT QUE JE DÉTERMINE À PARTIR D'ENTRETIENS AVEC LES ACTEURS DU PROJET ET LA BIBLIOGRAPHIE SI LE PROJET A ATTEINT SES OBJECTIFS. ON ABORDE LES NOTIONS DE DURABILITE, EFFICACITE, EFFICIENCE, PERTINENCE...VOUS SAVEZ LES CRITERES DU CAD DE L'OCDE*.

OUI, OUI, LES CRITERES DU CAD



VOYEZ COMMENT ÇA SE PRÉSENTE : ON UTILISE UN CODE COULEUR POUR PERMETTRE UNE LECTURE RAPIDE POUR CHACUNE DES RUBRIQUES, À CHAQUE COULEUR EST ATTRIBUÉE UN NOMBRE DE POINTS. FINALEMENT JE FERAI UNE MOYENNE PONDÉRÉE DES SCORES OBTENUS ET J'ÉCRIRAI UN PARAGRAPHE DE COMMENTAIRES.



JE VOIS...JE SUPPOSE QUE VOUS REVIENDREZ D'ICI LA FIN DU PROJET

NON, LA PRESTATION SE LIMITE À CE QUE JE VOUS AI DÉCRIT. ET VOUS, DITES M'EN PLUS.



OH, ET BIEN, JE SUIS MANDATÉE PAR UNE ONG QUI COORDONNE LE VOLET DE CAPITALISATION* SOUS RÉGIONAL DU PROGRAMME. POUR LE MOMENT J'ESSAIE DE BIEN COMPRENDRE LE CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE POUR VOIR DANS QUELLE MESURE LES HYPOTHÈSES FONDANT LE PROGRAMME SONT SOLIDES.

ET BIEN VOUS ALLEZ PLUTÔT LOIN ! ET ALORS, QUELLES SONT VOS CONCLUSIONS ?



POUR LE MOMENT, JE N'AI PU FAIRE QUE DEUX HALTES : À RUFISQUE AU SÉNÉGAL ET À DIAGUILY EN MAURITANIE. JE RESTE DONC PRUDENTE.

MAIS ENCORE ?



TOUT D'ABORD, J'AI PU CONSTATER QUE L'UTILISATION DE FUMURE ORGANIQUE, L'INTÉGRATION AGRICULTURE-ÉLEVAGE, AGRICULTURE-ARBORICULTURE, LES ASSOCIATIONS ET ROTATIONS CULTURALES SONT LA NORME. DU MOINS QUAND LE CONTEXTE SOCIO FONCIER ET LA STRUCTURE DE L'EXPLOITATION CONSIDÉRÉE LE PERMETTENT.



DANS LES TOUS LES TERRITOIRES, LA DEMANDE ALIMENTAIRE, LA DISPONIBILITÉ EN MAIN D'OEUVRE ET LE CONTEXTE SOCIO-FONCIER ONT UNE FORTE INCIDENCE SUR LES CHOIX PRODUCTIFS ET TECHNIQUES. TOUT NE SE RÉSUME DONC PAS À UN PROBLÈME DE FORMATION ET DE FINANCEMENT.



EFFECTIVEMENT, ON A VU TOUT À L'HEURE L'IMPORTANCE D'UNE PRISE EN COMPTE DES PRÉFÉRENCES ALIMENTAIRES DANS UN TRAVAIL SUR LES SEMENCES.



FINALEMENT C'EST DU CÔTÉ DES ONG QUE LA TRANSITION DANS LE REGARD POSÉ SUR LES PAYSANNERIES ET DANS LES APPROCHES, DOIT ÊTRE ENGAGÉE. L'EXPOSÉ DE M. SECK ÉTAIT TRÈS EXPLICITE À CE SUJET.



VOTRE POINT DE VUE EST INTÉRESSANT. UNE POSTURE COMME LA VÔTRE EST TRÈS RARE DANS NOTRE MILIEU. ENCHANTÉ !

ENCHANTÉE.



TIENS, MARA, TU ES DE RETOUR.



MAIS QU'EST CE TU AS DANS LES POCHEES ? UNE RÉSERVE DE CROISSANTS ?

MOI MANGER DES CROISSANTS ? NON J'EN AI PROFITÉ POUR FAIRE LE PLEIN DE SEMENCES ! MES FRÈRES ET SOEURS VONT ÊTRE RAVIS DE TESTER LE NIÈBÉ ET LE SORGHO DE KAYES !



IMAGINE, PEUT ÊTRE QU'UNE VARIÉTÉ DE NIÈBÉ PORTERA BIENTÔT MON NOM !

GLOSSAIRE

AGRA (Alliance for a Green Revolution in Africa ou Alliance pour la Révolution Verte en Afrique) : Créée en 2006, l'AGRA, soutenue par la fondation Gates, Rockefeller, l'USAID, la KfW, la Banque Mondiale, UK-Aid mais aussi par les principales entreprises transnationales de l'(agro)chimie (Syngenta, Bayer, BASF etc.), intervient dans 11 pays du continent, dont le Mali et le Burkina-Faso. Cette organisation revendique un impact à l'échelle continentale. Elle fait la promotion de l'utilisation d'intrants industriels par les paysannes familiales et soutient l'intégration de ces dernières dans des filières agro industrielles. Elle ambitionne de faire muter les politiques publiques pour faciliter la transition agrochimique et agroindustrielle qu'elle appelle de ses vœux.

Critères du CAD : le Comité d'Aide au Développement de l'OCDE a défini six critères d'évaluation des actions d'aide au développement (la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la cohérence, la viabilité et l'impact) devenus depuis les années 1990 une norme pour le suivi-évaluation des projets de développement.

Capitalisation : processus itératif par lequel une expérience (avec ses succès et ses échecs) est identifiée, analysée et documentée. Ce processus permet de tirer des enseignements (d'après FAO).

Charbon : maladie fongique s'attaquant notamment aux céréales.

Glyphosate : herbicide total foliaire systémique absorbé par les feuilles, à action généralisée. Le Centre International de Recherche sur le Cancer de l'Oms le classe comme cancérigène probable en 2015. Elle est toujours très utilisée, notamment en Europe de l'ouest, même si des pays comme la France ou l'Allemagne ont annoncé vouloir promouvoir des alternatives. Le schéma de la p.10 est tiré de BASIC (2021)

Parité : dans les projets de développement, il est désormais d'usage d'évaluer la représentation des femmes dans les différentes activités avec l'objectif de toucher autant de femmes que d'hommes

Résilience : « capacité d'un système à faire face aux chocs, à s'y préparer voire à s'y adapter sur le long terme » (Lallau et al. 2018). Appliqué aux semences, renvoie à la capacité des producteurs à s'approvisionner durablement en semences adaptées aux contraintes pédoclimatiques et à la demande alimentaire en particulier.

ROM (Results Oriented Monitoring ou Suivi Axé sur les Résultats): système de suivi « externe » visant à améliorer les capacités de contrôle, de redevabilité et de gestion internes de la DG DEVCO. Ces missions sont confiées à des cabinets d'expertise recrutés sur appel d'offres. Ces derniers effectuent des missions de suivi auprès des attributaires de subventions de la DG DEVCO dont ici l'ONG organisatrice du forum.

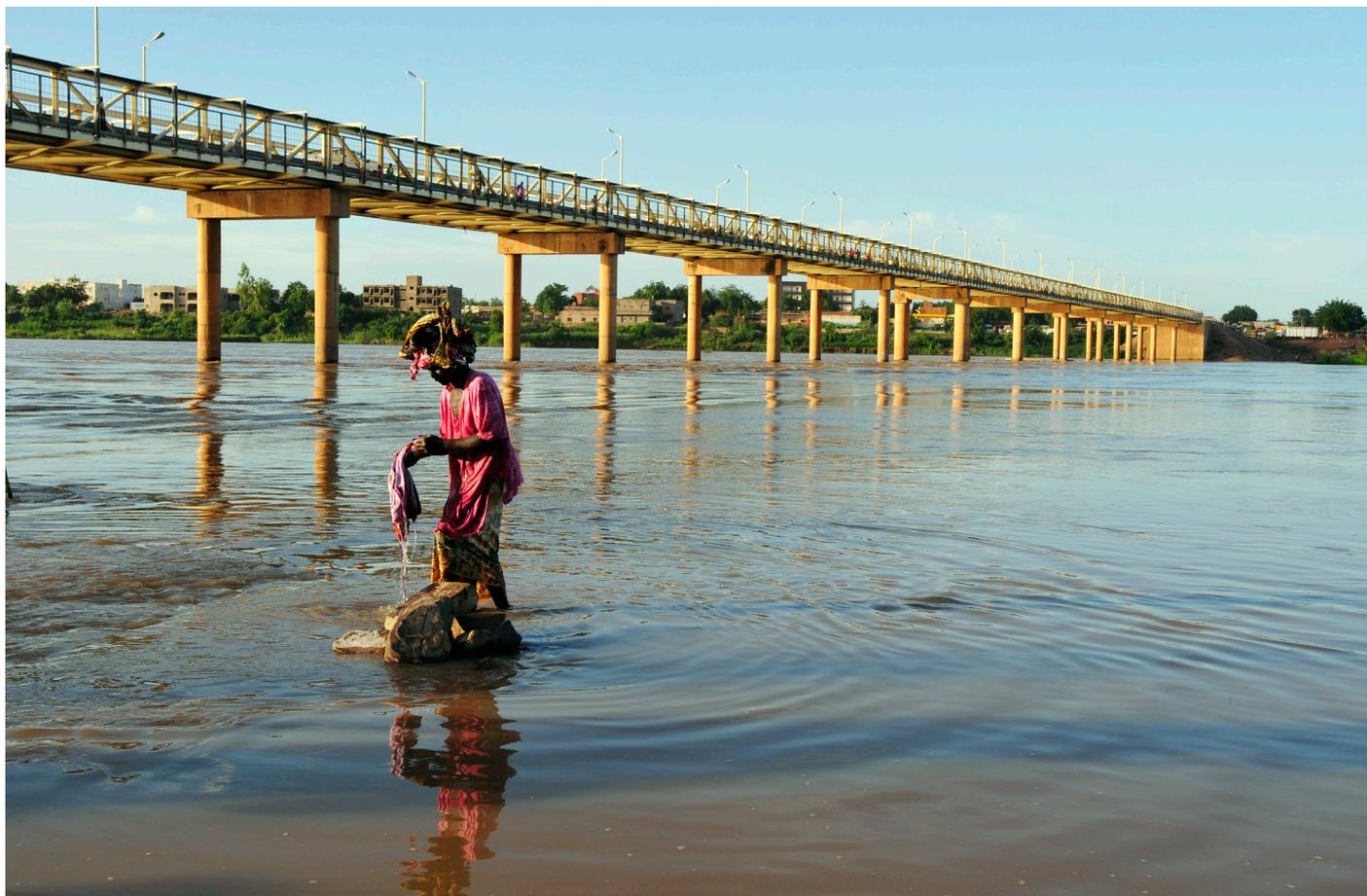
Semences améliorées : la variété concernée est issue d'une modification d'un matériel végétal préexistant par des centres publics ou privés de sélection. Ces semences peuvent être des : - semences paysannes d'un autre pays/région rendues plus homogènes, par exemple en termes de phénotype (taille, forme des épis...), de précocité ou tout autre caractère, - semences paysannes dans lesquelles on a introduit et ou plusieurs nouveaux caractères par croisements répétés.

Semences industrielles : terme générique désignant les semences produites et commercialisées par une entreprise privée, souvent spécialisée en ce domaine. Il peut s'agir d'une sélection variétale classique, ou d'hybrides F1, OGM. Ces semences, pour être commercialisées, doivent être inscrites dans le catalogue officiel de variétés, et sont le sujet soit d'un certificat d'obtention végétal, soit d'un brevet. Elles ne donnent leur plein potentiel de rendement que dans des conditions pédoclimatiques données et qu'à l'issue d'un itinéraire technique précis supposant souvent le recours à des intrants issus de l'agro-chimie (engrais de synthèse, herbicides, pesticides)

Semences paysannes/ de pays : d'après le Réseau Semences Paysannes (France) « les semences paysannes sont celles qu'on resème d'années en années, les adaptant progressivement aux méthodes de culture et aux terroirs. Elles ne sont ni des variétés «fixées», ni des variétés «homogènes ou stables» (...). Elles sont librement échangeables dans le respect des droits d'usage définis par les collectifs qui les font vivre. Les semences et plants sont peu stables et peu homogènes de manière à conserver, à côté de quelques caractères fixés, un maximum de variabilité qui leur permet de s'adapter en permanence à des conditions naturelles changeantes ou à profiter au mieux des interactions bénéfiques avec d'autres plantes ».

Système semencier : désigne les acteurs (producteurs principalement mais aussi dans une moindre mesure recherche, ONG etc.) impliqué dans la production et l'utilisation de semences ainsi que la façon dont ils sont organisés et les relations qu'ils entretiennent.

To : Plat à base de farine de mil ou sorgho, agrémenté, par exemple, de sauce gombo



Vue du pont de la ville de Kayes - Octobre 2010.JB Russel



Dans la commune de Hawa Dembaya à proximité de Médine - Octobre 2010.JB Russel

